

A NOS AMIS.

Voici deux ans déjà CLIO se présentait à vous pour entreprendre ensemble un examen de conscience. Depuis deux ans, les CAHIERS DE CLIO, Carrefour des historiens et des enseignants, soutiennent le combat pour cette « histoire à part entière » chère à Lucien Febvre. Ils rejoignent, ce faisant, les cénacles qui, à la suite des ANNALES, s'efforcent de rendre à l'histoire ses vraies dimensions. De plus en plus nombreux sont ceux qui, au niveau de la science qui se fait, renouvellent les perspectives, modifient la problématique, multiplient les moyens d'investigation, rénovent les méthodes. Le mouvement s'imprime aujourd'hui davantage dans les sphères d'enseignants où se pose avec une acuité grandissante la question de réformes fondamentales. Conséquences des mutations d'un monde entraîné dans une courbe de croissance exponentielle, l'enseignement secondaire auquel nous limitons notre propos doit affronter lui aussi de profondes transformations. Il lui devient nécessaire de s'adapter à une société avec laquelle trop de liens s'étaient rompus. L'hypothèque n'est point locale ni accidentelle, elle affecte bon nombre de pays dont nous souhaitons rassembler les initiatives éclairées. Notre appel a été entendu. Les encouragements affluent. Les Universités nous apportent le secours de leur autorité. Nos voisins de France nous offrent généreusement leur collaboration. Des liens se nouent avec d'autres pays jusqu'ici écartés des audiences occidentales. Il est dès lors apparu nécessaire de donner à notre comité directeur une plus éminente représentativité. La qualité de ses nouveaux membres dira assez à nos lecteurs et collaborateurs que la tâche qui nous attend est immense, mais que nous entendons l'affronter avec courage et avec la volonté d'aboutir.

Nos intentions premières demeurent, mais parmi les problèmes les plus urgents, nous voudrions apporter une solution à ceux-ci :

1. Réajuster et mettre au point les connaissances des enseignants du secondaire ;
2. Elargir leur vision historique en étendant leurs investigations vers les cultures jusqu'ici négligées ou ignorées ;
3. Repenser, sur des bases scientifiques cette fois, la terminologie de l'histoire enseignée ;
4. Adapter la problématique de l'enseignement aux préoccupations d'une société à la recherche d'un nouvel humanisme ;
5. Rassembler les matériaux d'un enseignement de l'histoire soucieux de constituer le point de rencontre de toutes les sciences humaines.
6. Expérimenter les méthodes les mieux adaptées à la réelle compréhension de l'histoire par les élèves des divers niveaux d'âge.

La tâche est ambitieuse, certes, mais qu'on se souvienne qu'il ne sert de rien d'en prendre conscience si l'on ne manifeste ses intentions dans l'action. Votre effort sera le nôtre.